



Enquête #Génération2020

Précisions méthodologiques

Choix des thématiques et élaboration des questions

Les thématiques et les questions furent élaborées en collaboration avec *Mediawijs*, *Mediaraven* et les chercheurs MICT de l'Université de Gand. En effet, ensemble ils mènent depuis plusieurs années l'enquête flamande *Apestaartjaren*. Grâce au co-financement européen du projet B-BICO (Consortium belge pour un meilleur Internet), le CSEM et Média Animation projetèrent d'adapter l'enquête flamande en français et de l'adresser à la Fédération Wallonie-Bruxelles : #Génération2020 était né.

Forts de leur expérience, les chercheurs MICT, *Mediawijs* et *Mediaraven* nous ont partagé leur méthodologie. Ensemble et en collaboration avec le CSEM, nous avons sélectionné les thématiques et élaborer les questions de cette nouvelle édition. Ensuite nous avons adapté les questions vers le français.

Nos partenaires flamands nous ont également recommandé l'usage de la plateforme *Quatrics* pour la mise en ligne des questions. Nous avons décidé de suivre le même processus.

Diffusion de trois questionnaires

Pour mener à bien l'enquête #Génération2020 et pour des raisons pratiques, trois questionnaires différents ont été utilisés. Un premier questionnaire en ligne a été créé pour les enfants de l'enseignement fondamental. Les plus jeunes y ont répondu soit via un ordinateur, soit via une tablette. Une version « papier » simplifiée de celui-ci a été administrée aux élèves de première et deuxième primaire. Le troisième questionnaire s'adressait aux étudiants du secondaire et fut administré par ordinateur. Enfin, à la demande des enseignants, les élèves du premier degré différencié ont répondu non pas au questionnaire prévu pour les secondaires, mais à celui dédié aux primaires.

Les enseignants furent invités à soumettre le questionnaire à leur(s) classe(s) entre octobre et fin décembre 2019.

Contact avec les enseignants volontaires

Un appel a été lancé vers les enseignants au printemps 2019 via plusieurs canaux (newsletters, réseaux sociaux, publications, de Média Animation et du CSEM), et ainsi vers tous les réseaux d'enseignement confondus. Les enseignants ont répondu sur base volontaire.



Pourquoi dans les écoles ?

Les écoles se sont révélées être les partenaires idéaux pour diffuser notre enquête auprès d'un maximum de jeunes en FWB. Leur intérêt pour les questions relatives aux usages numériques des jeunes les ont motivés à rendre leurs classes disponibles, durant des périodes de cours ou des heures de fourche. Il s'agissait là du cadre idéal pour avoir un maximum d'enfants et de jeunes disponibles, en même temps, et répondant dans un cadre « structuré », sur demande de leurs enseignants. Les professeurs de secondaire et les enseignants de primaire ont été des partenaires clés pour diffuser cette enquête et accompagner leurs élèves pour compléter le questionnaire. Ils ont notamment aidé à récolter les autorisations parentales pour diffuser l'enquête auprès des élèves enfants de moins de 12 ans.

Sonder dans les écoles nous a permis de nous assurer de toucher toutes les tranches d'âge et de veiller à la répartition géographique des répondants. Par ailleurs, les résultats furent pondérés en fonction du sexe et en fonction de la répartition des types d'enseignements secondaires en FWB (proportion d'élèves en enseignement général, de transition, de qualification et professionnel).

Libre arbitre et accord parental

Bien que le questionnaire était totalement anonyme, certaines questions comme le sexe, l'âge, l'année d'enseignement entraient dans le champ des données privées protégées par le RGPD. Pour l'enquête menée auprès des enfants de 6 à 12 ans, via les écoles primaires, nous avons dû solliciter l'autorisation des parents – laquelle fut relayée via les enseignants - via un formulaire papier. Pour les jeunes du secondaire, jugés aptes à prendre eux-mêmes la décision de participer ou non à l'enquête selon le RGPD, une introduction au questionnaire informait les jeunes du contenu de l'enquête, de ses modalités, mais aussi du fait qu'il n'y avait pas d'obligation à répondre à celle-ci ; ils pouvaient à tout moment décider de mettre fin au questionnaire.

Questionnaire et pondération des résultats dans l'enseignement fondamental

Un premier questionnaire a donc été administré par ordinateur ou tablette aux élèves de l'enseignement fondamental. Le questionnaire complet comprend 68 questions. En plus des variables de contrôle (âge, sexe, année d'enseignement, école, nationalité), les questions sont réparties en thèmes portant sur les appareils accessibles aux enfants, et leurs usages et ressentis à leurs pratiques en termes de divertissement, de jeux, d'information ou d'éducation (les



thématiques liées cyberharcèlement et au sexting ont été uniquement posées au 5^{ème} et 6^{ème} primaires). Certaines parties du questionnaire ont été diffusées de manière aléatoire pour garder un échantillon conséquent tout en faisant gagner du temps aux répondants. Le questionnaire comprend des questions à choix multiples à réponses uniques et à réponses multiples. Pour les élèves de première et de deuxième primaire un questionnaire simplifié « papier » comprenant 35 des 68 questions posées aux plus grand. Si les questions posées sont les mêmes pour les deux questionnaires les questions ont été adaptée pour faciliter la complétion (principalement en remplacement les phrases avec des cases à cocher par des images à entourer).

Au total, ce sont 20 écoles provenant des 5 provinces de Wallonie ainsi que de Bruxelles qui ont participé dont 13 de l'enseignement libre et 7 de l'enseignement officiel subventionné ou du réseau de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une de ces écoles est une école secondaire (pour les répondants du 1^{er} degré différencié) et une se dit « à pédagogie active ». Après avoir nettoyé les données, le nombre de total de questionnaires compris dans l'analyse (N) est de 782 à savoir 158 questionnaires papier et 624 questionnaires informatisés.

Comme le montre le tableau ci-dessous, il y a donc une légère surreprésentation des 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} primaires et une sous-représentation des élèves de 1^{ère} et 2^{ème} qui peut être imputée au mode d'administration. Toutefois, ce mode d'administration des questionnaires a permis de toucher un large public en Fédération Wallonie-Bruxelles et qui permet de dégager des grandes tendances. De plus, les résultats ont été confirmés lors de Focus groups qualitatifs menés dans deux classes de deux écoles (une à Bruxelles et une en Wallonie) avec pour but de contraster et contextualiser les résultats du questionnaire. Lors de ceux-ci, les enfants ont pu s'exprimer sur leurs pratiques et les comparer avec leurs camarades de classe sur base d'images d'appareils et de logos de plateformes.

Tableau 1. Répartition des élèves du primaire dans la population et dans l'échantillon.

	1ère		2ème		3ème		4ème		5ème		6ème		1er différencier		Total	
	Po p	Ec h	Po p	Ec h	Po p	Ec h	Po p	Ec h	Po p	Ec h	Po p	Ec h	Pop	Ech	Po p	Ec h
Filles	9	6	8	4	8	6	8	9	8	12	8	14		0	50	50
Garçons	9	4	9	5	9	6	8	8	8	9	7	11		6	50	50
Total	18	10	17	9	17	12	16	17	16	21	15	25		6	100	100



Questionnaire et pondération des résultats dans l'enseignement secondaire

Un autre questionnaire a été administré par ordinateur aux élèves de l'enseignement secondaire. Si les objectifs de recherche sont globalement les mêmes, les questions sont plus nombreuses et poussées. En plus des variables de contrôle (âge, sexe, année d'enseignement, école, nationalité), les questions sont également réparties en thèmes qui comprennent les équipements que les jeunes possèdent et leurs usages, les médias et plateformes qu'ils utilisent pour communiquer, leur perception des informations en ligne, leurs potentielles mauvaises expériences vécues sur les réseaux et leur engagement sur les réseaux sociaux. Le questionnaire complet comprend 91 questions même si les parties liées à l'actualité, au sexting et cyberharcèlement, ainsi que celle liée à l'engagement ont été diffusées aléatoirement pour les mêmes raisons que celle évoquées ci-dessus.

Au total, ce sont 22 établissements provenant des 5 provinces de Wallonie ainsi que de Bruxelles qui ont participé dont ici 16 de l'enseignement libre et 6 de l'enseignement officiel. Après avoir nettoyé les données, le nombre de total de questionnaire compris dans l'analyse (N) est de 1411. En effet, nous avons récolté en tout 1533 réponses (données brutes, dont 122 questionnaires non traitables. Nous avons écarté 41 questionnaires dont il manquait l'année d'étude, le genre ou le type d'enseignement (données essentielles pour pouvoir appréhender si l'échantillon est équilibré. Nous avons également écarté 81 questionnaires qui ne répondaient pas aux indicateurs permettant de confirmer que les questionnaires ont été remplis sérieusement ou correctement car les questionnaires étaient auto-administrés (même si des professeurs et/ou enquêteurs étaient présents).

Le questionnaire comprend donc un tronc commun d'une cinquantaine de questions pour lesquelles le N est proche de 1411 (les questions n'étant pas toutes obligatoires). Puisque certaines des thématiques de l'enquête ont été distribuées aléatoirement et que les questions ne sont pas obligatoires, le N peut fortement varier.

La répartition des étudiants par sexe, degré et type d'enseignement permet de rendre compte de la représentativité de l'échantillon (Tableau 2). On peut constater une légère sous-représentation des étudiants l'enseignement général et une surreprésentation de ceux l'enseignement professionnel (surtout au troisième degré chez les filles) ainsi qu'une sous-représentation du 1^{er} et 2^{ème} degré par rapport au troisième. Toutefois, l'échantillon est globalement satisfaisant et peu de variation ont pu être mise en avant en partitionnant l'échantillon par type d'enseignement.

Tableau 2. Répartition des élèves du secondaire dans la population et dans l'échantillon.

	Type d'enseignement	1 ^{er} degré (1-2)		2 ^{ème} degré (3-4)		3 ^{ème} degré (5-6-7)		Total		Dif
		Pop	Ech	Pop	Ech	Pop	Ech	Pop	Ech	
Garçons	1e degré - Commune	16%	14%	0%	0%	0%	0%	16%	14%	-2%
	1er degré - Différenciée	2%	1%	0%	0%	0%	0%	2%	1%	-1%
	Ens. Général	0%	0%	9%	8%	6%	5%	14%	13%	-2%
	Ens. technique transition/qualification	0%	0%	5%	4%	6%	8%	11%	11%	0%
	Ens. Professionnel	0%	0%	4%	3%	4%	8%	8%	12%	3%
Filles	1e degré - Commune	15%	12%	0%	0%	0%	0%	15%	12%	-3%
	1er degré - Différenciée	1%	1%	0%	0%	0%	0%	1%	1%	0%
	Ens. Général	0%	0%	9%	7%	7%	6%	16%	13%	-3%
	Ens. technique transition/qualification	0%	0%	5%	2%	5%	7%	10%	8%	-2%
	Ens. Professionnel	0%	0%	3%	7%	4%	9%	7%	16%	9%
Total		33%	27%	35%	30%	32%	43%	100%	100%	0%



Pour compléter ces données nous avons également mené une vingtaine d'entretiens avec des étudiants du secondaires dans deux écoles à Tournai et à Bruxelles. Les citations présentes dans le rapport proviennent de ceux-ci.

Entretiens individuels et *focus groups* dans les écoles

Quelques entretiens individuels et *focus groups* ont été menés dans des écoles. Leur but fut d'échanger avec des élèves ayant préalablement participé à l'enquête. Les verbatim et discours les plus marquants des enfants et ados furent utilisés. Les échanges furent enregistrés et certaines parties furent donc retranscrites de manière anonyme dans le rapport de #Génération2020 dans le but de contextualiser les données de l'enquête quantitative en ligne. Ces entretiens nourriront également l'étude enrichie qui sera publiées à la suite du projet #Génération2020.

Les plus jeunes, en primaire, furent invités à partager leurs expériences des médias à partir d'images.